

MON CHAPELET

TRADUIT DU RVD. PÈRE RYAN

Non, je ne voudrais pas, couronne sainte et chère,
Me séparer de toi pour les beaux diamants
Qui scintillent au front des reines de la terre :
De mon cœur tu connais tous les évènements.

Car je t'ai confié chacune de mes peines
Dans la course des jours durant vingt ans passés,
Et quand mes larmes ont coulé sur tes dizaines,
Tes grains ont adouci mes plus sombres pensers.

Oh ! le temps envolé ! les amitiés perdues !
Les rêves d'idéal ! . . . Mais aux jours des ennuis
Vous avez recueilli mes paroles émues
Et, grains charmeurs, pour moi vous fûtes des amis.

Combien, combien de fois, hélas ! dans mes détresses,
Mes pauvres doigts lassés erraient sur tes chaînons !
Et toujours je puisais dans les douces caresses
De *l'Ave Maria*, des Consolations.

Ah ! combien de récits semés dans ma carrière
De la foule inconnus tu pourrais raconter !
A toi seul j'en ai fait confession entière,
Mais ces aveux secrets tu sais bien les garder.

Je n'ai jamais porté d'autre chaîne sur terre :
Tu montres que je suis par ma fidélité
L'esclave de Jésus, de son aimable mère mère,
A la vie, à la mort, jusqu'à l'éternité.

PRATO.

— o —